

Seulement dans « l'ici et maintenant »

Article de Philipp Gelitz, paru dans la revue Erziehungskunst novembre 2010*

<https://www.erziehungskunst.de/artikel/erinnern-und-vergessen/nur-im-hier-und-jetzt/>

Au jardin d'enfants Waldorf, les enfants passent la journée avec des habitudes et de petits rituels. Il n'y a pas de grandes explications. Les choses sont juste faites. L'appel prématuré à l'intellectualité est évité. De même, se remémorer des expériences - se souvenir - est aussi peu que possible demandé aux enfants. Pourquoi ?

L'enfant apprend par l'imitation, pas par des explications

Lundi matin au jardin d'enfants Waldorf : La jardinière est assise à la table et coupe les pommes. Il devrait y avoir de la compote de pommes aujourd'hui - comme tous les lundis. Quand un enfant arrive avec ses parents, elle s'essuie brièvement la main et souhaite le bonjour. Les enfants s'assoient avec elle et aident pendant un moment, d'autres peignent ou commencent à jouer immédiatement.

La jardinière n'explique pas que les pommes doivent d'abord être coupées en petits morceaux afin qu'elles puissent cuire plus vite et qu'elles puissent servir de compote de pommes à temps pour le petit-déjeuner. Elle coupe simplement. Les enfants apprennent à couper les pommes par imitation et non par des explications.

Aujourd'hui est aujourd'hui et hier était hier

Mardi matin au jardin d'enfants Waldorf : la jardinière est de retour à la table. Cette fois, elle pétrit la pâte à pain - comme tous les mardis. Si un enfant arrive avec ses parents, elle montre ses mains collantes, mais souhaite encore le bonjour et pétrit. D'autres enfants arrivent. Ils s'assoient avec elle et aident pendant un moment, d'autres peignent ou commencent à jouer immédiatement.

Même aujourd'hui, aucune explication sur la signification de pétrir ou si la farine du magasin d'aliments naturels est meilleure que celle du supermarché. Et quelque chose d'autre n'a pas lieu : le professeur de maternelle ne demande pas si quelqu'un d'autre sait ce qui il y avait au petit déjeuner d'hier, ni si quelqu'un peut encore se souvenir de la compote de la pomme. Les enfants peuvent se livrer complètement avec leur vitalité et leur joie créative avec la pâte à pain - ils ne sont pas dans la représentation, il n'est pas fait appel à leur capacité de mémoire.

Se souvenir consomme de la force de vie

C'est une des découvertes centrales de l'anthropologie anthroposophique que le souvenir et la mémoire utilisent les mêmes forces qui construisent et soutiennent notre corps en tant que forces vitales. Ces forces vitales sont cependant nécessaires d'urgence pour le jeune enfant avant d'entrer à l'école primaire, afin d'habiter son corps. Le chemin est long qui va du nourrisson qui ne peut consommer que du lait et qui a besoin d'un bonnet même en été, à l'écolier qui saute pieds nus dans la neige et qui se redresse immédiatement les pieds chauds.

Saisir son corps, le rendre habile, apprendre à connaître le monde à travers les sens, grandir, développer des aptitudes et des compétences - tout cela nécessite de la vitalité. Et cela est enlevé aux enfants s'ils doivent se souvenir trop tôt et comprendre tout avec la tête.

Les enfants intelligents sont pâles et trébuchent

Après environ deux ans et demi, le cerveau est tellement avancé qu'il peut servir d'instrument d'apprentissage explicite. Donc, pour apprendre quelque chose qui ne vient pas du contexte de vie immédiat (apprentissage implicite), mais qui est expliqué, compris et mémorisé.

Et, comme on utilise cette possibilité chez les jeunes enfants, cela restreint la croissance de l'efficacité de l'organisme, de la puissance de la respiration, de la circulation sanguine, du métabolisme et de la capacité de régénération.

De manière un peu exagérée, cela signifie que plus un enfant de maternelle est intelligent, plus il aura tendance à pâlir et plus il trébuchera. Cela peut sembler dur, mais on touche là au cœur du problème.

On peut mieux comprendre ce lien entre la force vitale et l'activité pensante et mémorisante en observant, pour nous adultes, la capacité de se souvenir et de penser lorsque nous sommes complètement envahis par la maladie. Il y a si peu de forces vitales pour penser que nous avons du mal à suivre des situations complexes. Nous avons besoin de ces forces pour la régénération physique. Mais même si nous sommes à bout de souffle, si nous avons des problèmes digestifs ou si nous avons froid : il y a toujours assez de vitalité pour « surprendre » quelque chose de la manière habituelle ou pour pouvoir se souvenir de quelque chose.

Si les dents vacillent, l'enfant est prêt à apprendre

Quand l'enfant entre dans le changement de dentition, alors la force vitale, qui jusque-là était occupée par la construction du corps, s'est lentement libérée de cette tâche. Le corps a émergé de l'hérédité que l'enfant a maintenant plus ou moins fait sienne. Il peut contenir sa température corporelle, digérer un steak et sauter sur une jambe. Maintenant, une partie de la force de vie devient libre pour la mémoire. Par conséquent, Rudolf Steiner parle non seulement des forces vitales, mais aussi des forces formatrices.

Les forces qui ont transformé l'organisme hérité pour qu'il devienne adroit et fort, pour qu'en lui les puissants processus de vie dans la respiration, la circulation, la croissance et la régénération puissent se déployer ailleurs ; permettre l'activité mentale et la formation du penser.

Scolariser à cinq ans est malsain

En maternelle, cette transition progressive de la construction du corps à l'activité du penser est préparée discrètement : les enfants de cinq à six ans commencent à planifier leurs jeux et, ce faisant, reprennent le jeu d'hier. Pour cela, ils ont besoin de temps et de pratique. Le sentiment qu'il peut mettre en pratique des intentions dépend de ce que l'on a permis pendant longtemps à l'enfant de transformer des idées de jeu en un jeu.

C'est bon et sain, et les enfants de six ans ne sont pas dérangés par les exigences intellectuelles de ces processus. C'est pourquoi il est sain pour les enfants de ne pas commencer l'école à l'âge de cinq ans, car sinon, ils n'auront pas suffisamment de temps pour apprendre à mettre en pratique leurs idées.

Au début de l'école primaire, l'enfant commence à comprendre, à introduire et à se rappeler délibérément des explications explicites. Afin de pouvoir former la mémoire à l'école, la protection de toute la période de la maternelle est nécessaire.

Ce qui est cultivé, nourri, promu et utilisé dans l'école : le pouvoir de l'imagination et de la mémoire doit être obtenu sur les bases physiques de la période de la maternelle.

Et ces fondements physiques sont des processus de vie fonctionnels de même que la structure différenciée de la structure du cerveau à travers des expériences sensorielles multiples et répétées. Les chercheurs du cerveau appellent cette expérience sur les sens "expériences primaires". Ce sont elles qui, dans les six à sept premières années de la vie, créent la base de l'imagination et de la

mémoire - et non l'écumage précoce des ressources intellectuelles ! Cela ne fait qu'affaiblir l'entraînement du cerveau et des forces de la vie.

Les enfants en bonne santé ont le temps

Au jardin d'enfants Waldorf, la principale préoccupation des éducateurs est de promouvoir la santé physique comme base de la santé mentale et spirituelle. Et cela inclut de ne pas faire appel à l'esprit des enfants, à leur intellectualité.

L'explication rhétorique qu'il serait bien qu'un enfant aide à couper les pommes, parce que c'est désormais important – parce qu'après tout nous cuisinons la compote de pommes aujourd'hui, est simplement remplacée par le fait que l'adulte coupe les pommes.

Et quand le thé bascule, il est essuyé. Rien d'autre, pas de remontrances. Il règne une logique des faits.

Ainsi, la force vitale peut rester dans le corps et adapter celui-ci de manière saine, par des modèles de bonne pratique, à la fois à l'individualité de l'enfant et aux exigences de son environnement.

Et pour ce faire cela prend du temps.

* Traduction du libraire (avec l'aide de DeepL et d'un dictionnaire)